

Elizabeth Boshandrey

Cette artiste aux talents multiples - plasticienne, écrivain chanteuse, comédienne - a exposé à l'Archipel en 2003. Voici un article rédigé à cette occasion :

Dernier mois à l'Archipel

(L'Esprit nouveau - Vol 2-9-03)

Trois artistes qui utilisent la peinture, la photo et même la vidéo pour nous parler autrement de notre vie

FAUTEUR des messages, l'un des passeurs — un mot qu'il préfère à celui d'« artistes » — bref des hommes et des femmes qui transmettent des savoirs inscrits au tréfonds de chacun d'entre nous mais qui communiquent avec d'autres mots que ceux de notre langage habituel... tel est le désir de Pierre de Monner à l'Archipel. Et en accueillant ce dernier trio durant tout le mois de septembre, Pierre de Monner reste fidèle à lui-même. De plus — coup du hasard car fait sans qu'il le sache — son choix s'est porté sur trois artistes à la fois comédiens, chanteurs et musiciens mais également peintres, dessinateurs et photographes. On le voit le lieu est éclectique, les personnes aussi.

On entre dans la grange et on se laisse tout d'abord surprendre par les installations de Pierre-Olivier Orion. De grandes toiles baignant dans le blanc, le brun, l'or et l'argent, faisant face à des choses recouvertes d'un drap et à un magnétoscope. Ce dernier sert à regarder ses créations-vidéo. Son thème de recherche ? Les silhouettes, celles des corps humains et des objets quotidiens qu'il traque comme un reporter obsédé par le mouvement. Créations vidéo et peintures sont issues du même travail. Son point de vue souligne la fragilité des corps et des objets mais ne tombe



Le « vélocipède » de F. Sénéchal

pas dans une réflexion désabusée sur l'impermanence des choses ; elle incite plutôt à vivre pleinement l'instant présent. Neutre donc, au plus optimiste, tel est le parti pris par cet observateur, ce reporter du mouvement.

P-O. Orion a également rapporté d'un voyage à Istanbul une cassette surprenante, une série d'images à mille lieues du documentaire touristique mais qui illustre à sa manière cette capitale aussi déroutante que vivante. Ces cassettes sont un regal pour les yeux autant qu'une incitation à la réflexion. Pierre-Olivier Orion est enseignant aux Beaux-Arts de Valence.

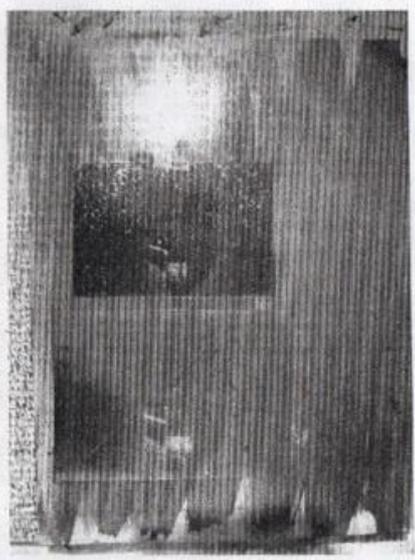
Dans la deuxième salle sont exposés les travaux d'Elizabeth Boshandrey, comédienne et chanteuse de profession. La création de peintures associées à des calligraphies et des

photos est pour elle plus qu'un complément à son moyen d'expression habituel, c'est une nécessité vitale. Depuis longtemps familière par son métier des mots et des paroles jetés sur le papier, elle met en correspondance des scènes de la vie quotidienne, des couleurs et des textes qu'elle écrit, puis qu'elle traduit dans un alphabet dont il est parfois difficile de trouver la clef. Mais qu'importe, son œuvre est celle d'une personne inspirée.

A chaque fois le travail est fait sur du bois, le matériau qu'elle préfère pour sa simplicité, et en reconnaissance pour les arbres avec lesquels elle dit avoir une complicité particulière.

A l'étage, on croit être entré dans un domaine plus accessible ; la photographie avec les superbes vues que nous offre François Sénéchal. Et pourtant au milieu de la pièce trône une construction des plus farfelues : un « vélocipède » que son auteur propose aux enchères. Au moment d'exposer son travail, le photographe, en même temps clown, poète et musicien, a été pris d'une envie subite d'introduire autre chose. Lui qui écrit à ses loisirs, a eu envie d'installer un dial ou s'offraient aux regards du visiteur, des passiers de mots doux, des chapelets de mots cocasses, des guirlandes de mots bizarres. Au fur et à mesure de sa construction, l'étal du marchand ambulants a grandi et s'est transformé en occasionnelle grotesque et géniale. Surfact il a pris la forme d'un vélo (que François Sénéchal pratique régulièrement) à qui il a fallu trouver un nom. Il est ainsi devenu le « vélocipède » que son inventeur, dans un dernier élan de rire a décidé de mettre aux enchères. Une entreprise à la fois sérieuse et bouffonne à laquelle toute personne consciencieuse ne manquera pas de souscrire !

Pour en revenir aux photos, le travail est peu courant. Parti de filets de pêcheurs, de richesses ou de roches regardés à la loupe, l'artiste nous restitue des clichés en crouin qui s'apparentent à des peintures abstraites. Un toit rouillé, une coque de bateau, un escalier qui monte le long d'un mur... François Sénéchal aime tra-



Calligraphie de Elizabeth Boshandrey

vailler comme un peintre. C'est un observateur patient. Il attend que la lumière épure les formes, fonde les couleurs ; et il actionne l'obturateur juste au moment opportun. De ces instantanés privilégiés, il nous restitue 26 photos remarquables.

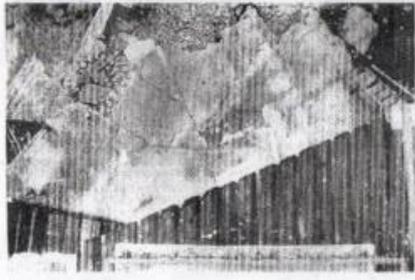
Enfin pour le non-habitué des lieux, signalons que Pierre de Monner présente en permanence des dessins à la mine de plomb de Jérôme Sterbecq. A la fois d'une précision remarquable et d'une douceur ostensible, les dessins sont comme des traces sur le papier qu'ils voudraient justifier, comme des estampes japonaises. De même on remarquera sur

un coin de table mais non exposés quelques gravures de la romainaise Maryse Quenel-Vaginay.

Un passage dans la grange silencieuse de l'Archipel et c'est toujours la même sensation d'ouverture et de raffinement.

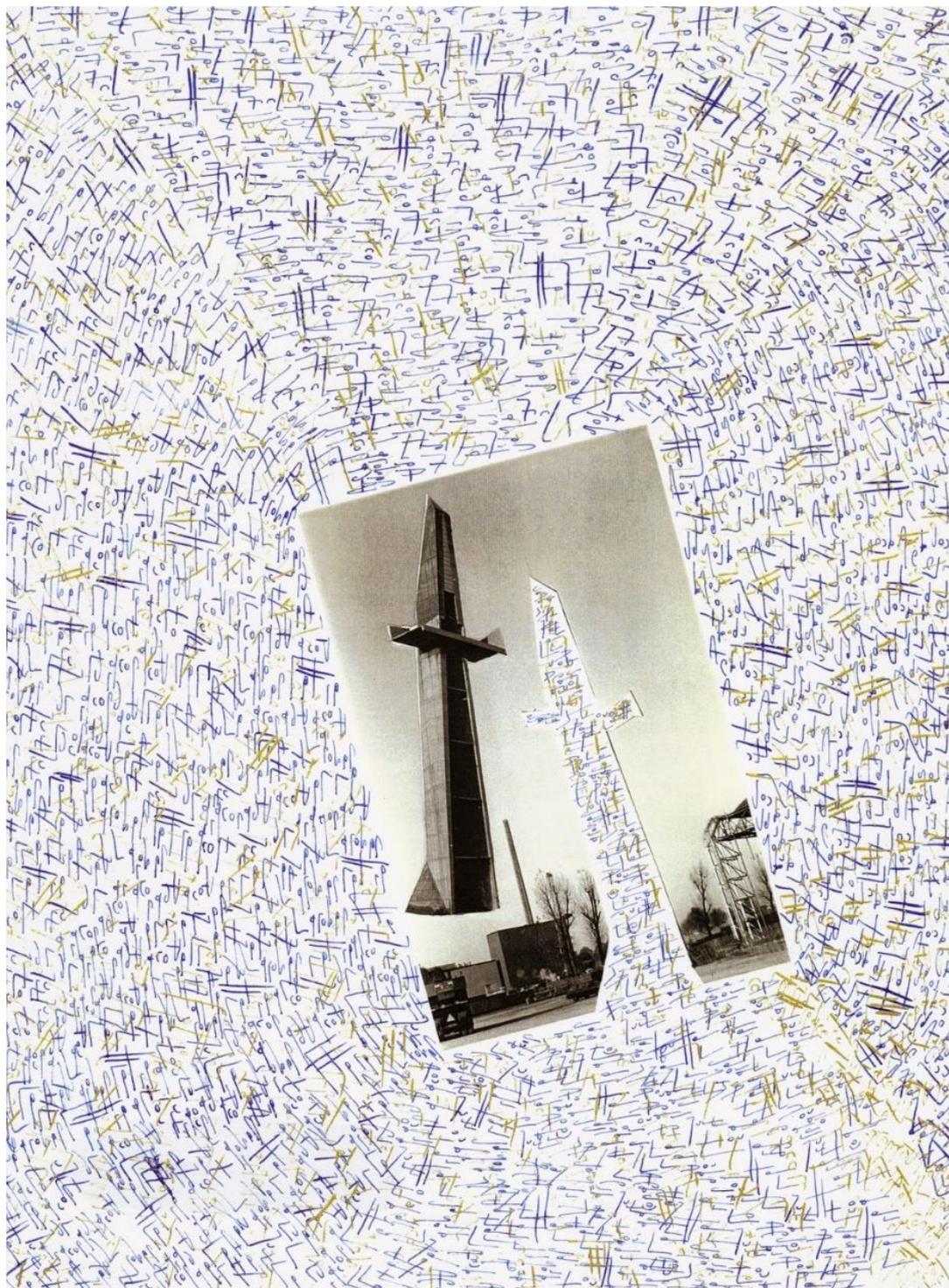
M. B.

Exposition ouverte tous les jours de 14 h 30 à 19 h 30 sauf le lundi ou sur rendez-vous. Tel 03 85 25 26 22. Visible jusqu'au 5 octobre. Entrée libre. L'Archipel-sur-le-Lac. 73116 Saint-Martin-du-Lac. Près de Marignay.



Une photo de François Sénéchal

Voici une autre œuvre d'Elizabeth Boshandrey :



Pour en savoir plus : <http://boshandrey.blogspot.fr/>